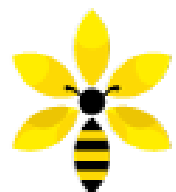




Les 8 questions à se poser avant de commencer l'apiculture de loisir

Les bonnes réflexions avant de se lancer !

Document élaboré par Jacky GUERREE



RUCHE et MIEL .fr

Apiculteur récoltant
& coaching apicole

www.ruchetmiel.fr





1° - L'emplacement de son rucher est-il important ?

Un bon emplacement du rucher assure aux essaims de bonnes conditions de développement et doit répondre également à certaines contraintes pratiques :

1. Privilégier une zone ombragée protégeant des grosses chaleurs d'été mais restant ensoleillé en hiver (par exemple en lisière d'un bois) ;
2. Disposer si possible les ruches à l'abri des vents dominants en bordure de haie ou en contrebas d'un relief naturel ;
3. Préférer une orientation de l'entrée des ruches vers le soleil levant (mais non obligatoire) ;
4. Conserver suffisamment de place pour une bonne circulation entre les ruches afin de faciliter le travail ;
5. Connaître les ressources alimentaires (pollen et nectar) disponibles pendant tout les saisons dans un rayon d'environ 3 km ;
6. S'assurer de la disponibilité en eau propre dans un rayon de 100 m environ. En l'absence, prévoir un réservoir ou un abreuvoir sur place ;
7. S'assurer de la facilité d'accessibilité avec un véhicule pour le transport du matériel de travail et la récupération des hausses lors des récoltes ;
8. Eviter de disposer le rucher de manière éloigné de votre domicile, la proximité est un grand avantage pour la surveillance car malheureusement le vol est devenu fréquent...





2° - Dois-je respecter des contraintes réglementaires ?

Dès l'implantation de la 1^{ère} ruche, la loi impose des règles afin de protéger les riverains.

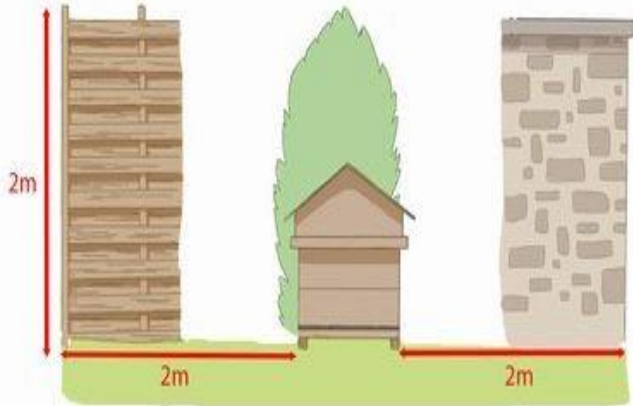
Il est obligatoire de consulter l'arrêté préfectoral ou communal de votre département ou commune mentionnant la distance entre les ruches et :

- la voie publique ;
- les habitations ;
- les établissements à caractère collectif.

Voir le lien sur [Arrêtés préfectoraux France sur l'installation des ruches](#)

Par défaut, le Code rural s'applique :

- ne sont assujetties à aucune prescription de distance les ruches isolées des propriétés voisines ou des chemins publics par un mur, une palissade en planches jointes, une haie vive ou sèche, sans solution de continuité ;
- les murs, les palissades en planches jointes, les haies vives ou sèches, sans solution de continuité, doivent avoir une hauteur de deux mètres au-dessus du sol et s'étendre sur au moins deux mètres de chaque côté de la ruche.





3° - Quel nombre de ruches pour commencer ?

Il est plus risqué et difficile de commencer l'apiculture avec une seule ruche plutôt qu'avec deux ou trois !

Pour ma part, je conseille toujours à mes clients de créer un rucher avec 3 ruches. Pourquoi ?

Il faut prendre en compte les pertes de colonie qui touchent tous les apiculteurs. De plus lorsque l'on débute, on ne maîtrise pas tous les rudiments de la gestion d'un rucher. Il faut le temps de maîtriser le nourrissage, l'essaimage, la lutte contre le varroa, le frelon asiatique, les dérèglements climatiques, la préparation à l'hivernage, etc...

Il est donc envisageable qu'une mortalité de 30 % voir plus de son cheptel à la fin de la première saison se produise sans que cela soit anormal. Même avec les meilleurs efforts, les abeilles domestiques ne prospèrent pas toujours... En commençant avec une seule ruche, on s'expose à perdre son unique essaim ce qui peut être particulièrement décourageant et amener la cessation de cette passionnante activité...

Avec deux ou trois ruches suffisamment populeuses, on peut augmenter son cheptel en faisant les divisions de ses colonies. On peut donc produire facilement une jeune colonie à chaque printemps et remplacer rapidement la perte d'un essaim.

Le travail pour entretenir trois ruches n'est pas beaucoup plus important, seules les visites sont un peu plus longues. Avec deux ou trois ruches, une récolte de miel est aussi quasi-assurée chaque saison. N'oubliez pas que 2 colonies bien gérées peuvent facilement surpasser 6 ruches en mauvaise santé.

Et si au terme de la première expérience, il s'avère que l'apiculture n'est pas votre dada, vous trouverez facilement quelqu'un pour reprendre le matériel de votre rucher.

N'oubliez pas que 2 colonies bien gérées peuvent facilement surpasser 6 ruches en mauvaise santé.





4° - Puis-je commencer avec une ruche d'occasion ?

NON, il est préférable de débiter avec deux ou trois ruches neuves dès la première année.

Une ruche Dadant neuve coûte environ 200 euros avec les cadres et la cire.

Pour économiser, il serait logique et tentant d'acheter des ruches d'occasion car celle-ci se trouvent facilement sur des sites internet spécialisés, chez des particuliers, dans les brocantes ou des vides greniers.

D'une manière générale, les ruches anciennes sont souvent en mauvais état.

Elles ne pourront servir qu'après restauration car débiter avec des ruches dont le bois est pourri ou fragilisé est dommageable pour la survie des abeilles, mais aussi pour la sécurité de l'apiculteur.

Les ruches de seconde main peuvent aussi réserver d'autres vilaines surprises.

Elles ont pu être contaminées par des agents pathogènes, comme la nosérose ou la bactérie responsable de la loque américaine, contenir des œufs de fausse teigne et garder de nombreuses années des microbes particulièrement dangereux pour les abeilles.





5° - Quel temps devrais-je y consacrer sur toute l'année ?

L'apiculture car comme tout loisir, cela demande du temps...

Il faut une présence régulière, minutieuse et patiente au rucher avec un pic d'activité au printemps et en été.

Prévoyez aussi du temps pour se former (cours au rucher-école, lecture, vidéos, rencontre avec des apiculteurs expérimentés...).

La gestion de quelques ruches demande plusieurs heures par semaine ce qui peut représenter au cumul, une ou deux journées par mois sans compter le temps de préparation du matériel à l'atelier et pour l'extraction du miel...

Les abeilles ne vous communiquent pas de planning de leurs tâches et de leurs besoins ! Il faut donc être facilement disponible pour des contrôles, des soins, des nourrissages, des traitements et des interventions soudaines par exemple pour un essaimage, pour régler un problème le lendemain d'une tempête, pour remplir l'abreuvoir en période de canicule et cela quel que soit le moment lors d'un week-end ou en fin de journée.

N'oublions pas que le travail apicole est physiquement exigeant et demande du mental pour trouver les bonnes réponses et attitudes devant les nombreuses questions et situations qui vont se présenter y compris face aux éventuels échecs...





6° - Quel est le budget approximatif à prévoir ?



L'apiculture est une activité de loisir et de plein air qui demande un investissement de départ un peu important pour la pratiquer dans de bonnes conditions (tout comme quelqu'un qui se consacre au golf, au cyclisme ou à l'équitation par exemple...).

Pour commencer avec deux ou trois ruches, la dépense totale se situera donc entre 2 000 et 3 000€ mais peut varier en fonction de ses objectifs car il faut prévoir :

- l'investissement initial des ruches, des cadres, de la cire, de l'enfumeur, de divers petits outils, des gants et de la combinaison ;
- l'achat des colonies chez un éleveur représentant un cout important car le prix se situe entre 180 et 200€ par essaim ;
- les traitements, le renouvellement du matériel d'usure ;
- le matériel pour l'extraction du miel et son conditionnement.



7° - Quels sont les qualités à posséder pour réussir ?



L'apiculture est une passion qui demande de nombreuses qualités :

- Avoir un tempérament calme et patient ;
- Aimer apprendre, observer et vivre au rythme de la nature ;
- Etre bricoleur, méthodique avec un moral d'acier ;
- Respecter l'hygiène et le soin aux colonies en travaillant proprement.

Cela fait beaucoup pour une seule personne me direz-vous !

Soyez conscient des qualités que vous possédez et les abeilles se chargeront de vous développer les autres.

Ne tombez pas surtout dans le piège que l'on peut lire sur le net ou entendre dans certains rayons apicoles de magasins que l'apiculture est simple...

Il suffit d'acheter une ruche et un essaim puis de laisser faire pour récolter du bon miel naturel. C'est l'échec cuisant assuré à 100 % !



8° - Mon projet d'apiculture de loisirs sera-t-il rentable ?

On peut répondre tout de suite NON !

Il ne faut surtout pas le voir avec un objectif de rentabilité mais plutôt un loisir passionnant au travers duquel on découvre les abeilles avec leurs comportements extraordinaires et la biodiversité de notre belle nature !

Mais OUI, cela vaut le coût la première fois, avec le cœur palpitant que l'on voit couler son miel au robinet de son extracteur !

Mais OUI cela vaut le coup pour cette fierté d'avoir produit soi-même un miel que l'on aime manger et offrir !

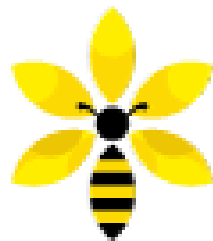
Mais ce bonheur n'est pas toujours immédiat car il est rare de récolter du miel lors de la première année d'exploitation...

Lorsque vous serez confirmé avec une gestion saine et rigoureuse de 3 ruches, vous pouvez rentrer dans vos frais de départ après trois ou quatre ans de récolte...





**Merci pour votre attention
et à votre disposition !**



RUCHE et MIEL .fr

**Apiculteur récoltant
& coaching apicole**

